

**PAR MOHAMED BOUHAMIDI**  
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Un lecteur, un vieil homme à la pensée et à l'écriture alertes, très attaché aux idéaux du 1er Novembre et de l'Indépendance nationale, a réagi aux derniers développements de la scène politique. A le lire, je suis frappé par le bon sens de sa démarche. Elle est limpide, sensée, équilibrée. Mais lisez quelques passages.

«On nous dit que nous avons un matelas de devises qui doit être consacré au développement du pays... Pourquoi attendre le bon vouloir des investisseurs étrangers étant donné que nous avons les moyens financiers de notre indépendance. Et surtout que l'on ne nous parle pas des directives de l'OMC, quand on sait que le principal problème qui se pose à cette organisation est celui des subventions à l'agriculture européenne et américaine, et que ce problème crucial est très loin d'être résolu.

L'intérêt de notre pays est d'abord de construire ou de reconstruire une économie moderne et de la développer pour la rendre puissante, efficace et compétitive, ce n'est qu'ensuite que l'on pourra envisager d'appliquer les règles de l'OMC, avec l'espoir de survivre aux bouleversements qu'elles entraîneront. Et surtout pas avant.

Il y a également un autre impératif. Il faut que nos décideurs et nos administrations cessent de se croire omniscients, omnipotents et seuls compétents dans tous les domaines. Les problèmes du monde actuel sont si complexes que nul ne peut croire qu'il est capable à lui seul de les dominer. Rien ne doit se faire sans consultation de toutes les parties concernées pour quelque décision que ce soit... Cela leur éviterait par exemple d'être contraints de reconnaître que, s'ils avaient été plus intelligents, ils auraient évité une catastrophe. Ce n'est qu'à cette condition que notre pays pourra devenir un Etat de droit, au sein duquel la vie mérite d'être vécue, dans la liberté et la dignité pour tous. C'est cela le message de Novembre, et rien d'autre.»

Les politiciens peuvent répondre qu'il s'agit là d'un langage de la morale pas de la politique. Cette dernière consisterait uniquement à prendre et à se servir du pouvoir. Erreur. Ce langage postule que la politique ne s'arrête pas à la petite gestion de la rente et de l'accumulation primitive de la richesse mais qu'elle se comprend sur la durée. Et que le présent n'est que la forme développée du passé. Comme la décennie rouge n'a fait que développer les éléments du passé. Que semez-vous aujourd'hui ?

M. B.

**EN ATTENDANT DJAËBOUB**

**L**e wali de Aïn Defla ne sait plus à quelle porte frapper pour que sa ville ait enfin son marché de gros. Un espace qui en plus de réguler le marché des fruits et légumes contribue à créer de l'emploi.

Bien que les moyens financiers et l'assiette de terrain existent, le département de Djaïbouba refuse de «libérer» la construction de cet espace. La raison invoquée est le seuil à ne pas dépasser... (25 marchés régionaux et pas un de plus). Pas convaincant l'argument.

**Le face-à-face**

Dans les milieux proches du RND, on prête à Ahmed Ouyahia l'intention de diriger la liste de son parti aux prochaines législatives dans la wilaya d'Alger.

Cependant, et à en croire nos sources, cette option ne sera retenue que dans l'éventualité où le frère ennemi du FLN, Abdelaziz Belkhadem, dirigera en personne la liste de son parti dans la capitale.

**Le syndicat maghrébin s'implique**

Le cri de détresse des pilotes algériens au chômage vient d'être entendu. Non par les pouvoirs publics de leur pays qu'ils n'ont cessé de saisir, ni par le président de la République auquel ils se sont «accrochés» pour débloquer leur situation, mais par une association. Celle des pilotes maghrébins.

Elle vient de faire la promesse de prendre en charge le problème des 160 jeunes pilotes chômeurs.

Une promesse faite en présence du directeur de l'aviation civile lors d'un colloque dans un hôtel algérois.

**le  
HIC**

lehic.dz@hotmail.com

**LE PROCUREUR GENERAL COMPARE  
LE GROUPE KHALIFA À UN "RESEAU TERRORISTE"**

Hic